

# **Du théâtre cirque provisoire au « temple de l'opérette » : les débuts de l'histoire du « Sébasto »**

**Julie CHANTAL**

## **L'ancien théâtre municipal détruit par un incendie**

La ville de Lille comprenait au début du xx<sup>e</sup> siècle un grand théâtre situé juste derrière la Vieille Bourse, en face du rang du Beauregard. Œuvre de l'architecte Lequeux, cet édifice avait été inauguré le 16 avril 1787 puis remanié en 1841-1842 par l'architecte lillois Charles Benvignat (1805-1877).

Ce bâtiment fut presque totalement détruit le soir même de la dernière représentation de la saison 1902-1903. En effet, un incendie éclata au jeu d'orgues à l'orchestre peu après la fin du drame lyrique « La Fiancée de la Mer » qui avait fait salle comble. Ce sinistre était dû à « l'électricité incendiaire » et Lille se retrouva donc au matin du 6 avril 1903 privée de théâtre. Se posa alors le problème de la reconstruction d'un bâtiment pouvant accueillir la production théâtrale et lyrique que tous les lillois réclamaient.

## **La décision municipale de faire construire un nouveau théâtre au « point le plus central de Lille »**

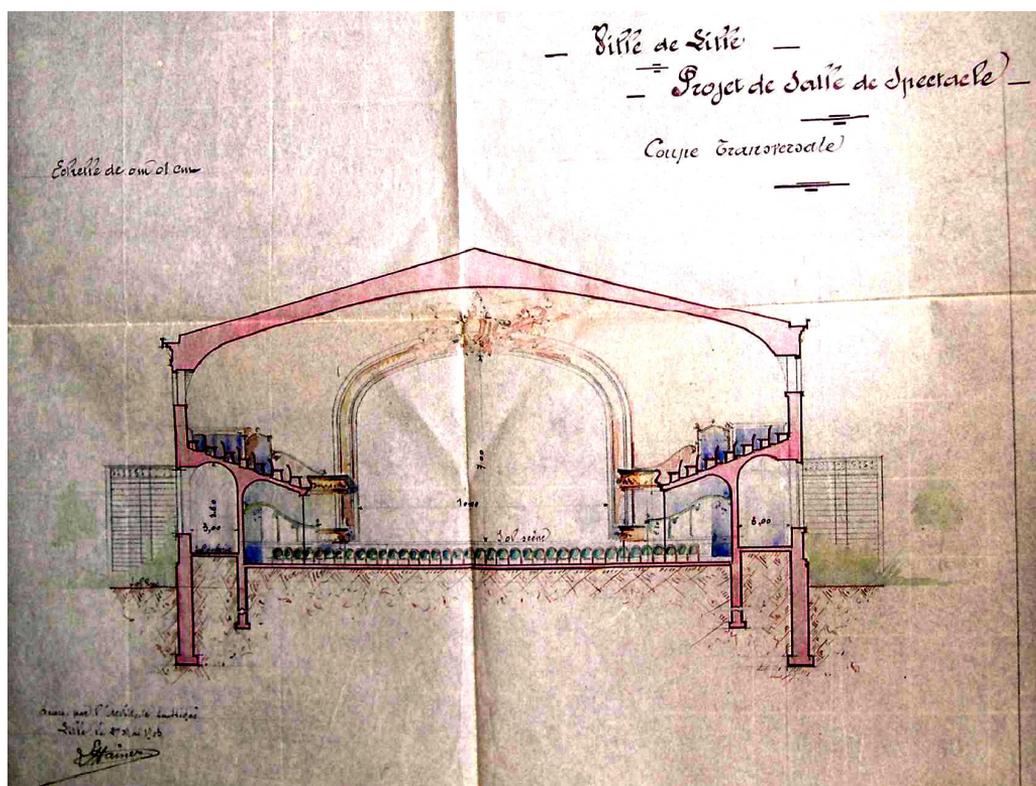
Dès le 8 mai 1903, le maire Gustave Delory déclarait lors du Conseil municipal qu'une « ville aussi importante que la nôtre peut compter son Théâtre comme un des éléments de sa prospérité ». L'administration municipale accueillit donc « avec empressement » l'idée de faire édifier pour le début de la saison suivante une salle provisoire en attendant la construction d'un « vrai » théâtre. L'emplacement choisi fut celui de la place Sébastopol sur laquelle avaient justement été creusées les fondations de futures halles centrales. « Point le plus central de Lille », cette place devait en effet accueillir un bâtiment offrant une intéressante perspective depuis la place Napoléon III (actuelle place de la République), exigence à laquelle répondait parfaitement un théâtre.



Carte postale représentant Léonce Hainez,  
architecte du Théâtre Sébastopol, ADN série J1 (32J)/362

Malgré les protestations de certains membres du Conseil municipal qui redoutaient que le fait d'élever un théâtre provisoire ne repoussât l'édification d'un « théâtre définitif aux calendes grecques » (M. Debierre, séance du Conseil municipal du 14 juin 1903), un cahier des charges fut dressé par Henri Bourdon, directeur des travaux municipaux, en juin 1903.

Après examen des projets proposés par les architectes lillois, seuls cinq noms avaient été retenus. Enfin, lors de la séance du Conseil municipal du 14 juin 1903, fut adopté le projet de construction en quatre mois et pour la somme de 300 000 francs d'un théâtre provisoire pouvant contenir environ 2 000 spectateurs « ainsi que la soumission de MM. Hainez et Debosque ». L'architecte Léonce Hainez (1866-1916) avait eu l'intelligence, lors du montage de cet ambitieux programme, de s'associer à l'entrepreneur César Debosque, d'Armentières, tout en respectant les contraintes budgétaires (350 000 F). Cette association constituait une garantie importante de respect des très courts délais imposés par la municipalité.



Projet du théâtre Sébastopol, Coupe transversale, ADN J1 (32J)/183

## **Un théâtre-cirque provisoire « permettant de représenter les grandes œuvres modernes »**

Le cahier des charges définissait d'abord le nouvel édifice comme un « théâtre-cirque provisoire ». Destiné en effet à compenser l'absence temporaire d'un « vrai » théâtre, ce nouveau bâtiment modulable devait être capable d'accueillir des représentations de cirque en plus de son activité théâtrale classique. L'idée de permettre l'installation d'un cirque constituait alors un moyen de récupérer une partie de la dépense faite pour la construction du bâtiment.

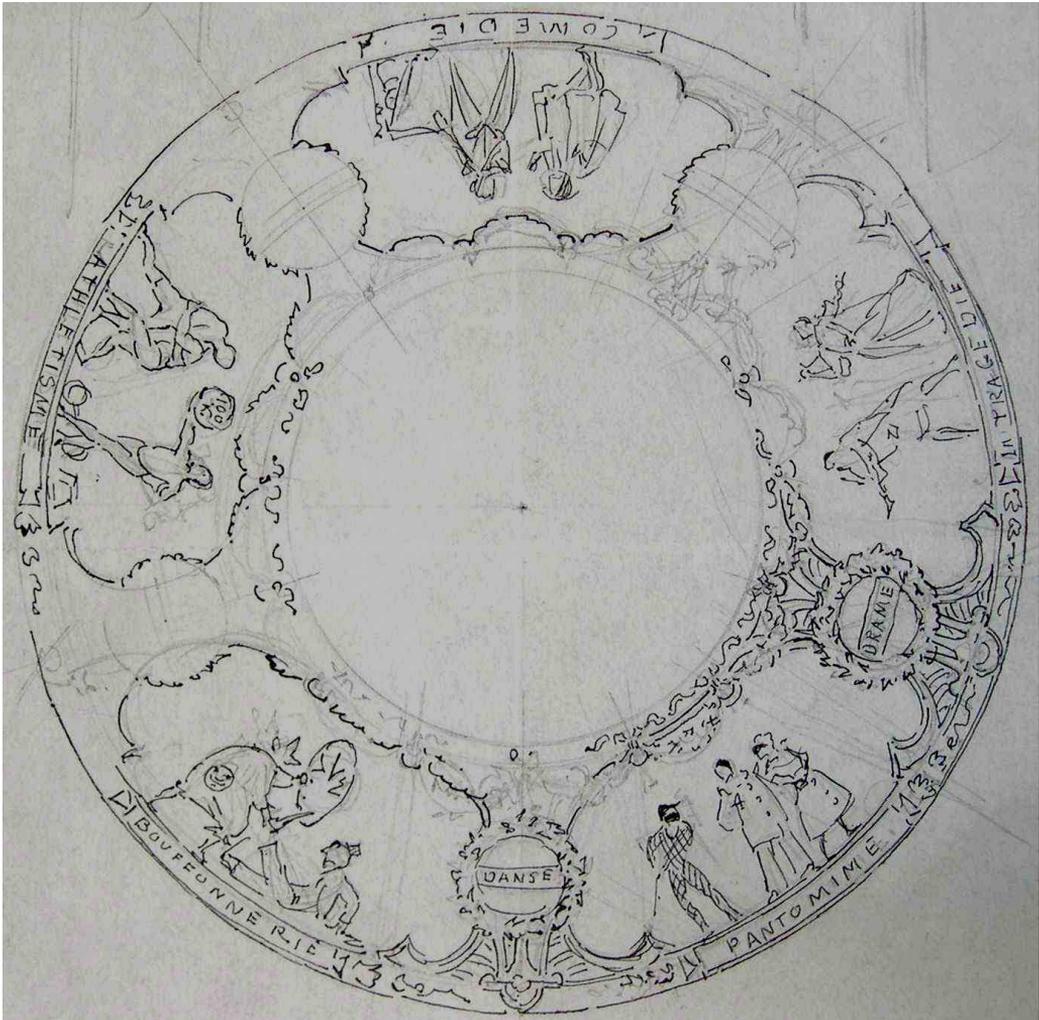
Gustave Delory, maire de Lille, l'expliquait ainsi (séance du Conseil municipal du 14 juin 1903) : « Si nous avons fait seulement un théâtre provisoire, dès que le théâtre définitif aurait été prêt, le premier devenait inutile et la dépense aurait porté sur quelques années seulement, tandis que le théâtre-cirque pouvant encore servir après la construction du Théâtre définitif, nous aurons un plus grand nombre d'années pour amortir la dépense consentie par la Ville. »

Dans les faits, la possibilité de transformer le rez-de-chaussée et son parterre de fauteuils, en piste de cirque ne fut jamais exploitée. Les crochets, qui avaient été installés à l'origine au plafond pour pouvoir recevoir les agrès d'acrobates et de trapézistes, étaient encore visibles en 1998.

Le cahier des charges indiquait de plus que le bâtiment devait être construit « dans son gros œuvre en briques, fer et béton armé ». Afin de prévenir les risques d'incendie, il était « formellement spécifié » que tous les matériaux utilisés devaient être incombustibles ou ignifugés. Le théâtre, en plus de 24 loges d'artistes, devait enfin pouvoir accueillir « 2 300 places de spectateurs assis : 600 places en nature de fauteuils, 1 400 places en banquettes à dossiers, 300 places en banquettes simples ».

## **Un théâtre au riche décor construit en 102 jours**

Les travaux commencèrent le 29 août 1903. Le théâtre, qui avait coûté la somme totale de 349 826 F fut inauguré 102 jours plus tard, le 30 novembre 1903 par un concert de gala. L'architecte Léonce Hainez avait conçu un bâtiment en briques avec parements de pierres blanches, pourvu d'un riche décor sculpté et peint. De nombreux artistes participèrent à cet ambitieux projet. Deux plaques en marbre bleu turquin aux lettres gravées dorées, situées à l'entrée du théâtre, rendent aujourd'hui encore hommage à tous les corps de métier ayant pris part à l'entreprise



Esquisse du plafond par Girard, ADN J1 (32J)/184-185

A l'extérieur, les décors moulurés comprenant corniches, consoles et entablements, sont en néo-cérame. La grande entrée est encadrée de deux atlantes « faits [chacun] d'une seule pièce » et dus aux ciseaux de Camille Debert, sculpteur et décorateur lillois établi à Paris. Ces atlantes soutiennent le balcon derrière lequel s'ouvre une baie haute encadrée de deux baies plus basses, toutes ornées de vitraux de Vanderhelst, peintre verrier qui a également conçu les vitraux des cages d'escalier.

A l'intérieur, le décorateur Georges Turck (médaillé d'or à l'Exposition Universelle de 1900) réalisa toutes les moulures et sculptures ornementales en staff et carton pierre. Le sculpteur Edgar Boutry (1857-1939) est l'auteur du cou-

ronnement de scène qui représente une allégorie du théâtre figurée par une femme entourée des attributs correspondants, qui tient le masque de la tragédie. Conçue dans l'atelier de l'artiste, l'allégorie a été montée par Georges Turck et a « personnellement » satisfait l'architecte Léonce Hainez.

Le peintre parisien Jos. Girard a enfin réalisé un abondant décor intérieur peint. Il avait exécuté quatre grandes toiles qui furent marouflées au centre du plafond de la salle. Elles illustraient respectivement le drame par une scène de Ruy-Blas, la comédie par une scène de Tartuffe, la danse par un gracieux menuet et la pantomime par les personnages de Pierrot, Arlequin et Colombine. Le plafond du foyer comprend aujourd'hui encore une toile peinte par Girard qui représente l'hymne à Phoebus.

## **Les deux guerres Mondiales**

Les Allemands causèrent les premiers dégâts dans l'enceinte du théâtre pendant la première guerre mondiale en démontant fauteuils, banquettes et équipement électrique, qu'ils installèrent dans le nouvel Opéra à peine achevé. La réouverture officielle ne se fit que le 20 avril 1919, le Sébastopol cessant ainsi d'être un théâtre « provisoire » et étant alors appelé « Salle de Spectacles ».

La réouverture de l'Opéra, qui eut lieu le 7 octobre 1923, transforma la programmation du Sébastopol qui dut se dessaisir du répertoire lyrique et trouva sa vocation en devenant « le temple de l'opérette », sous la direction de Paul Frady. Pendant la deuxième guerre mondiale, le « Sébasto » ne cessa pas son activité malgré l'occupation allemande et ne fut pas touché par les bombardements, amenant Fernand Quertant à déclarer : « Mes amis, ce théâtre est protégé. Vous pouvez y jouer ce que vous voulez jusqu'à la fin de la guerre tout se passera bien ! ».

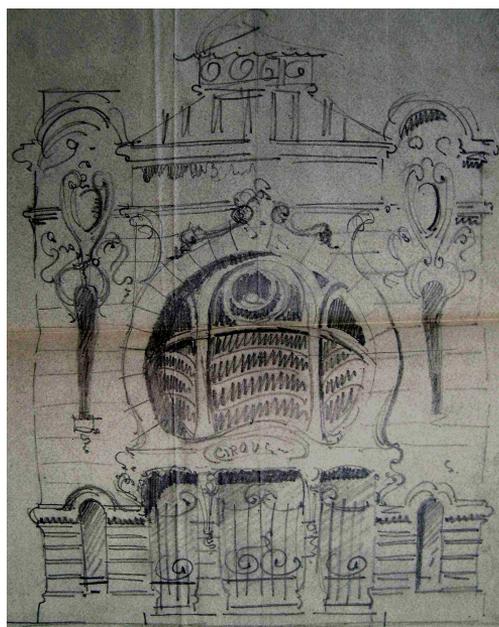
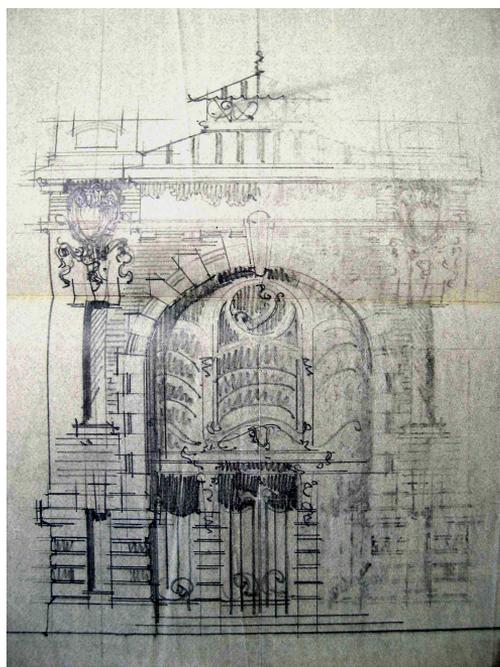
## **Les travaux de restauration du « Sébasto »**

Une grande campagne « d'aménagements, de transformations et d'améliorations » fut menée sous la magistrature d'Augustin Laurent, entre 1954 et 1964. Une étude de l'avant-projet fut faite par l'architecte parisien Georges Peynet, qui avait déjà « réalisé une cinquantaine de salles de spectacles tant à Paris qu'en province et même à l'étranger ». De nouveaux fauteuils plus confortables furent d'abord posés, diminuant le nombre de places à 1 750. Ce n'est finalement qu'en 1964 que fut effectué un complet rééquipement électrique de la scène dont le niveau fut abaissé d'une dizaine de centimètres. Son cintre fut également surélevé de près de sept mètres, ce qui permettait d'accueillir les

monumentaux décors de grands spectacles du Châtelet, du Théâtre Mogador, de la Gaîté Lyrique...

La façade fut ravalée en 1974 et c'est en 1990 que fut réaménagé l'accueil avec une restauration des caisses latérales, aux ouvertures élargies, et un abaissement de la caisse centrale. Ces travaux furent terminés le 4 octobre 1990, pour le début de la saison 1990-1991.

Enfin, la dernière grande campagne de travaux a été réalisée en 1998 par la ville de Lille, sous la direction de l'architecte municipal Vincent Circo. Commencés le 15 mai 1998, ces travaux de remise en sécurité durèrent près de six mois, couvrant un budget total de 13 400 000 F (soit 2 043 000 €). De gros travaux d'électricité et de menuiserie, avec renforcement des balustrades d'escalier, accompagnèrent une remise en peinture totale de la salle.



Projets de Façades pour le Théâtre Sebastopol, ADN J1 (32J)/362

## Bibliographie

Edgar DUVIVIER, *Lille se souvient... Notre Sébastopol – Mémoire d'un Théâtre 1903-2003*, éditions Publi-Nord, Lille, 2004.

Jeanne BOSSUYT, *L'Opéra de Lille*, Itinéraire du Patrimoine, Gand, 1997.

## **Archives départementales du Nord**

J1 (32J)/183 : Sébastopol, plans, 1903-1904

J1 (32J)/184-185 : Sébastopol, construction 1903-1904

J1 (32J)/186-187 : Sébastopol, comptes 1903-1909 (dans 187 : projets pour la construction du Grand Théâtre)

J1 (32J)/188 : Sébastopol, séance d'inauguration, réponse des invités, 1903

J1 (32J)/189 : Sébastopol, plans non exécutés

J1 (32J)/362 : Sébastopol, divers (dont le Sébaste, façade)

0357/1267 : Théâtre de la place Sébastopol, construction de deux escaliers de secours avec plans, 1904

0357/1268 : Théâtre de la place Sébastopol, réception définitive des travaux, 1905

0357/1269 : Théâtre de la place Sébastopol, fourniture et pose d'un rideau de sécurité, 1905

0357/1270 : Théâtre de la place Sébastopol, travaux d'entretien des appareils de chauffage, 1910-1911

0668/359 : théâtre Sébastopol, remise en état de la salle et des chaudières, plans, 1914-1923

0668/363 : théâtre Sébastopol, arrêté, devis, restauration, 1934

## **Archives municipales de Lille**

Délibération du 8 mai 1903 — théâtre — réorganisation

Délibération du 14 juin 1903 — théâtre cirque — discussions

Délibération du 11 mars 1957 — gros travaux d'aménagements, de transformations et d'améliorations — remplacement de sièges

Délibération du 8 juillet 1957 — pose et fourniture de sièges

Délibération du 8 juillet 1957 — pose et fourniture de sièges

Délibération du 4 novembre 1957 — travaux supplémentaires